

Un gouvernement qui pratique l'immobilisme, disent les péquistes

La première année du PLQ



par Caroline d'Astous

Article mis en ligne le 11 décembre 2009 à 10:33 (Nord Info)



(Photo Michel Chartrand) Claude Cousineau, député de Bertrand, Gilles Robert, de Prévost, Sylvain Pagé, de Labelle, René Gauvreau, de Groulx, Benoit Charette, de Deux-Montagnes, Daniel Ratthé, de Blainville, et Denise Beaudoin, de Mirabel.

Une semaine après la fin des travaux parlementaires, les sept députés péquistes des Laurentides (Mirabel, Deux-Montagnes, Groulx, Prévost, Labelle, Blainville et Bertrand) étaient de passage dans les bureaux du député de Groulx, René Gauvreau, afin de dresser le bilan de la première année parlementaire du gouvernement libéral de Jean Charest. Pour les députés péquistes, cette première s'est déroulée sous le signe de l'immobilisme dans plusieurs dossiers.

«Nous sommes à une année, jour pour jour, de l'élection du gouvernement libéral de Jean Charest. Une année où le gouvernement n'a pas fait beaucoup de chose dans des dossiers prioritaires», de mentionner Sylvain Pagé, président du caucus des députés des Laurentides.

«Les dérapages dans les finances publiques, en santé, dans les transports et l'entêtement à refuser une commission d'enquête publique dans le secteur de la construction sont autant d'exemples que le gouvernement Charest est déjà à bout de souffle. La mauvaise foi dont il a fait preuve au cours de la dernière session, en refusant systématiquement de répondre aux questions embarrassantes, ne fait qu'entretenir le cynisme de la population envers les élus», de dénoncer Sylvain Pagé.

Pour sa part, le député de Bertrand, Claude Cousineau, est revenu sur le manque d'action du gouvernement dans le secteur de l'agriculture. «Les libéraux n'ont pas voulu entendre les préoccupations des agriculteurs et des consommateurs en forçant la signature du Québec pour

l'Accord sur le commerce intérieur (ACI), sans avoir convenu d'un consensus québécois», de souligner le député.

L'inquiétude des députés péquistes vient du fait que les Québécois pourraient se retrouver avec des produits de consommation bas de gamme, à des imitations. «Avec le nouvel ACI, l'unité canadienne doit primer sur les intérêts de la population québécoise. Jean Charest a littéralement laissé tomber les agriculteurs québécois», d'ajouter le député.

Responsable du dossier de l'éducation dans les Laurentides, Gilles Robert a rappelé l'importance de s'occuper du dossier du décrochage scolaire. Dans le même sens, le député de Prévost a plaidé contre le manque de financement dans le secteur de la culture dans la région. «On constate le sous-financement pour le soutien à la relève, le manque d'infrastructures et la difficulté à se faire reconnaître par le CLQ pour plusieurs organismes culturels. Il n'y a que deux centres d'exposition et aucun musée dans la région. De plus, Québec verse seulement 0,19 \$ pour l'art dans les Laurentides», de dénoncer le député.

Dossier épineux, le sous-financement dans le secteur des soins de santé. «Pour les Laurentides, malgré que nous ayons obtenu un engagement de régler l'iniquité interrégionale sur un horizon de trois à cinq ans, le problème reste entier et il manque encore près de 70 millions. C'est beau mettre de l'argent dans les infrastructures et les équipements, mais s'il n'y en a pas pour les services, les problèmes restent les mêmes», de rappeler René Gauvreau, député de Groulx.

«Les citoyens des Laurentides doivent avoir accès aux mêmes services que ceux des autres régions, surtout avec le boom démographique que connaît la région», de conclure le député de Groulx.